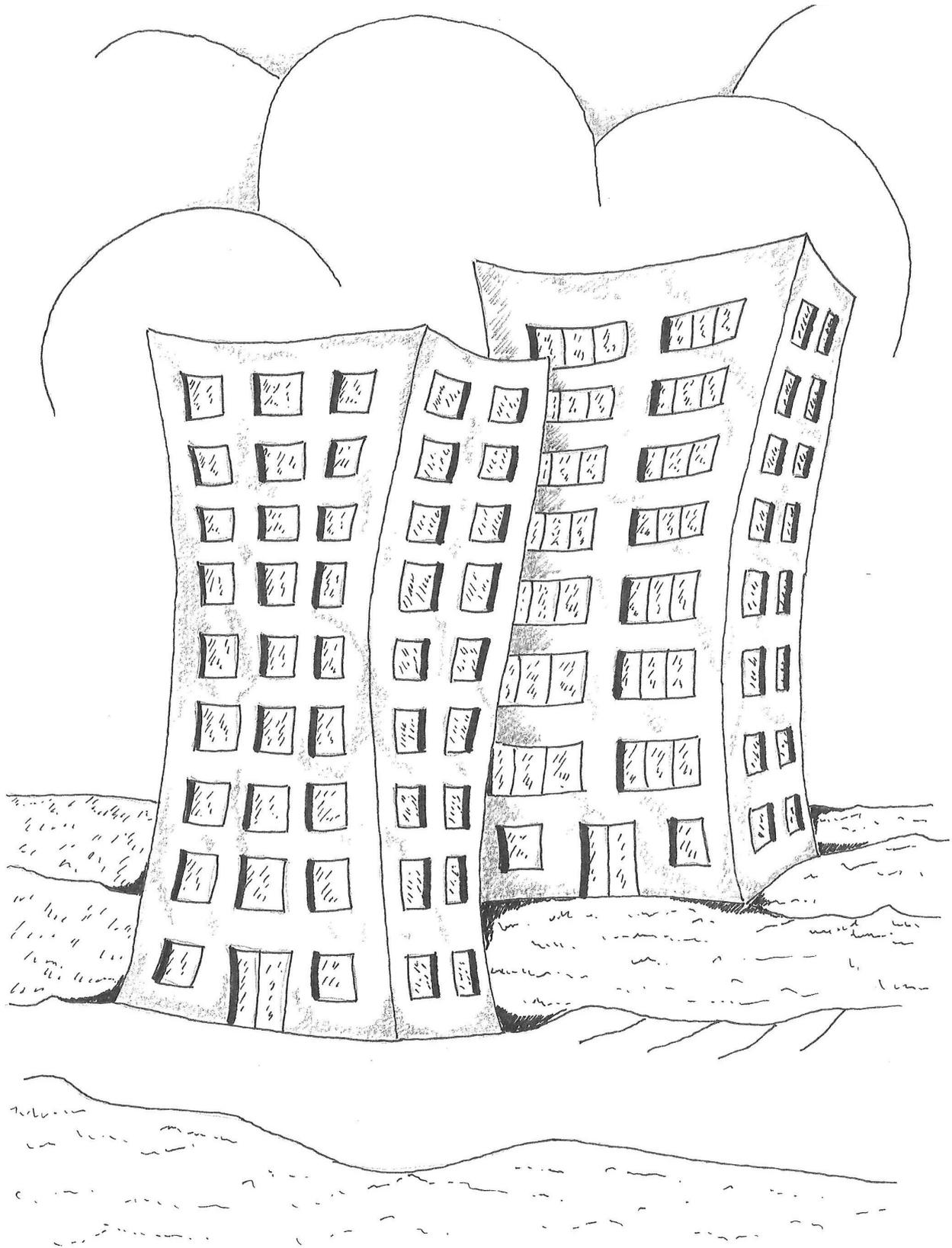




HUBERT MAG



Un journal réalisé par des détenus de la prison de St-Hubert

Numéro 7 - 2023

Editrices responsables: Brigitte LOOP, Directrice
avec la collaboration d'Isabelle RENSON du CAL/Luxembourg

Contact: Thiers del Borne 1 – 6870 SAINT-HUBERT

Sites Internet: www.cal-luxembourg.be ou www.caap.be



SOMMAIRE

- 3 La Mésange bleue – Blagues
- 4 Batman & la chauve-souris
- 5 Batman
- 6 Batman
- 7 La réinsertion
- 8 Légende: La Croix des fiancés.
- 9 Fiction : La réinsertion
- 10 Chanson
- 11 Jardinage & invitation
- 12 Liens internes & recette de cuisine
- 13 Slam : La réinsertion
- 14 Histoire de la Belgique
- 15 Santé
- 16 Nouvelle: Lyse Fleurdelise
- 17 Nouvelle: Lyse Fleurdelise
- 17 Les échecs - Règles du jeu
- 18 Les échecs - Règles du jeu
- 19 Au temps des empereurs de Rome
- 20 Les cathares
- 21 Poèmes sur le thème: La réinsertion
- 22 Jeux
- 23 Jeux
- 24 Concours



Même là , où il n’y a rien,
il y a quelque chose.
Même là, où l’on ne dit rien,
quelque chose se dit. MB



EDITO

Chers lecteurs,

Le comité de rédaction est heureux de vous retrouver dans ce nouveau numéro qui ouvre l’année 2023.

Pour certains, c’est une année de plus à Saint-Hubert et, pour d’autres, c’est la première qui se termine. Nombreux découvrent l’hiver des hauts plateaux avec des températures négatives de -15, mais qui vous offrent des paysages merveilleux d’une profondeur sans fin. Il suffit de regarder à droite, à gauche ou tout droit cette image que nous renvoie la nature. Elle nous permet de penser positivement comme en se projetant dans un doux rêve ou le blanc est la couleur de la paix et de la liberté.

Sans obtenir cette liberté, il faut y travailler.

Nombreuses possibilités s’offrent à vous, renseignez-vous. En ce qui nous concerne, nous continuons à nous informer, à vous amuser, mais aussi à vous offrir la possibilité de participer à des jeux et aussi des tournois de cartes ,etc...

Toutes ces activités vous sont ouvertes et les dates vous seront transmises. N’oubliez pas que vous pouvez faire partie de l’équipe de rédacteurs de Hubert Mag ! C’est avec joie que nous vous attendons ! Toute l’équipe remercie le Centre d’Action Laïque, la direction de la prison de Saint-Hubert pour son aide à la création du présent journal.

Et, pour en terminer, nous vous présentons à toutes et à tous, nos vœux de bonheur, que 2023 vous apporte, joie, bonheur, santé et prospérité à vous et aux vôtres.

Bonne et heureuse année!

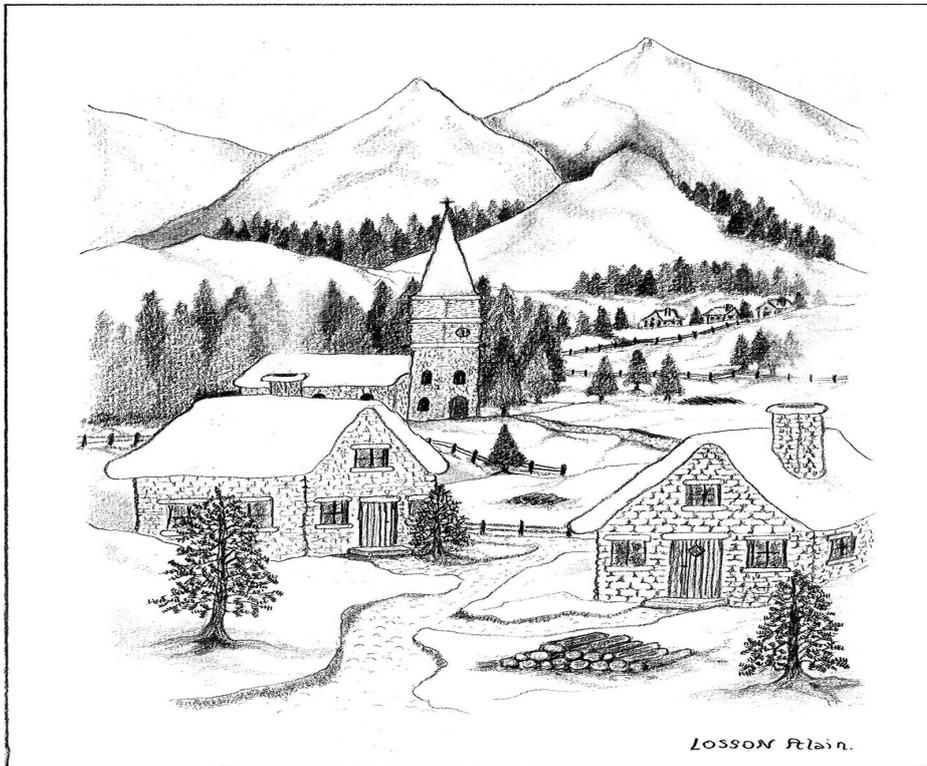
La rédaction

La Mésange Bleue

Les saisons et les mois passent et se surpassent en évènements de tout style dans cet univers pas comme les autres. Je vois d'ici bon nombre s'en aller ailleurs ou rentrer chez eux, ou aller là, quelque part où ils auront, je le souhaite, un toit et les moyens nécessaires pour vivre librement. Ici, d'autres viennent les remplacer avec un certain étonnement quand ils atterrissent dans le camp. Normal, ici, ce n'est pas ailleurs. Moi, perché sur une branche du cerisier du Japon qui se trouve au-dessus d'un banc, je continue de vous regarder vivre dans ce confinement, vous promener été comme hiver avec vos projets et vos problèmes qui, je l'espère, vous réaliserez et réglerez le mieux possible. Ici, il me semble que vous avez le temps pour vous en occuper déjà un peu ou plus selon vos possibilités, les moyens présents et vos motivations. C'est important de déjà construire votre après, étudier, vous améliorer, et tout ce que l'on peut faire positivement quand on est en liberté pendant un certain temps. Ne me prenez pas pour une moralisateur, je suis juste un oiseau non-migrateur, amateur de logique et de positivité.



La Mésange bleue



Que l'on soit adulte ou enfant, les paysages d'hiver nous enchantent toujours. Leurs images sont des poèmes visuels, qui mettent en fête les gens qui aiment savourer la vie en toutes saisons. Le froid réchauffe les cœurs, le blanc étincelle sous le ciel couvert de gris, et si et là, quand il le veut, un rayon de soleil pour éclairer le tout.

Les artistes nous le prouvent aussi : même ici, la créativité est active.

Ci-dessus un dessin de notre Mozart du crayon.

C'est l'artiste qui illustre notre magazine, et nos calendriers (2022/2023).

Grâce à lui, Hubert Mag contient beaucoup de dessins originaux. Nous lui disons MERCI !

Le calendrier pour 2023 a pris un tout autre aspect sous sa créativité.

Des agents pénitentiaires passent une épreuve pour devenir chef de quartier... Un adjudant leur énonce lentement le texte de la dictée. « Les détenus étaient sortis du centre de détention dès qu'on avait ouvert la porte ». Quelques agents écrivirent : « Les détenus étaient sortis du centre de détention, des cons avaient ouverts la porte » !!

Général, maréchal en 1873, Patrice de Mac-Mahon devint à l'âge de 65 ans le troisième Président de la République Française. Un jour, se rendant à Moissac touchée par de graves inondations de la Garonne, il déclara : « Que d'eau, que d'eau, et encore, on n'en voit que le dessus » ! Le chef de l'Etat se surpassa une autre fois lorsqu'il affirma : « La typhoïde est une maladie terrible, on en meurt ou on reste idiot. Je sais de quoi je parle, je l'ai eue »...

Un douanier s'adresse à un « habitué » qui pendant 10 ans passait toutes les semaines en vélo, muni de deux sacs au cadre.

Régulièrement, le douanier fouillait les sacs, rien... « Dites-moi, dit le douanier au frontalier, régulièrement, je vous fouille et rien ! »

Maintenant que j'ai fait mon dernier jour hier, vous fraudez, mais quoi ?

Des vélos, répondit le frontalier...



BATMAN

&

la chauve-souris

The Batman et la chauve-souris

Les chauve-souris sont des mammifères volants avec des mains et une membrane entre les doigts. Toutes les chauve-souris européennes sont strictement insectivores et de redoutables prédateurs, car elles mangent la moitié de leur poids chaque nuit. En Belgique, nous avons 20 espèces de chauve-souris.

Les plus courantes sont les « pipistrelles communes » très petites, elles mesurent la taille d'une boîte d'allumettes (15 à 18 cm). Elles font le poids d'un morceau de sucre.

Les plus grandes sont les « noctules communes » et les « grands murins ».

Elles se reproduisent majoritairement en automne, lors de grands rassemblements nocturnes, qu'on peut nommer le temps des amours. Elles donnent naissance à la fin du printemps.

Les chauve-souris hibernent en hiver dans des lieux humides et tranquilles, en vivant au ralenti sur les réserves de graisse accumulées dans leur corps. Les chauve-souris voient, mais utilisent leur sens de l'ouïe et de l'odorat pour s'orienter et chasser dans le noir. Elles localisent avec précision les obstacles et leurs proies par écholocation (un équivalent au sonar des sous-marins).

Elles émettent ainsi des ultrasons et en écoutent l'écho.

C'est par leur gourmandise que ces mammifères nous sont bien plus utiles, que par la peur qu'elles suscitent encore dans nos esprits vampirisés par nos contes, nos lectures et nos écrans. Place maintenant au héros sombre : BATMAN.

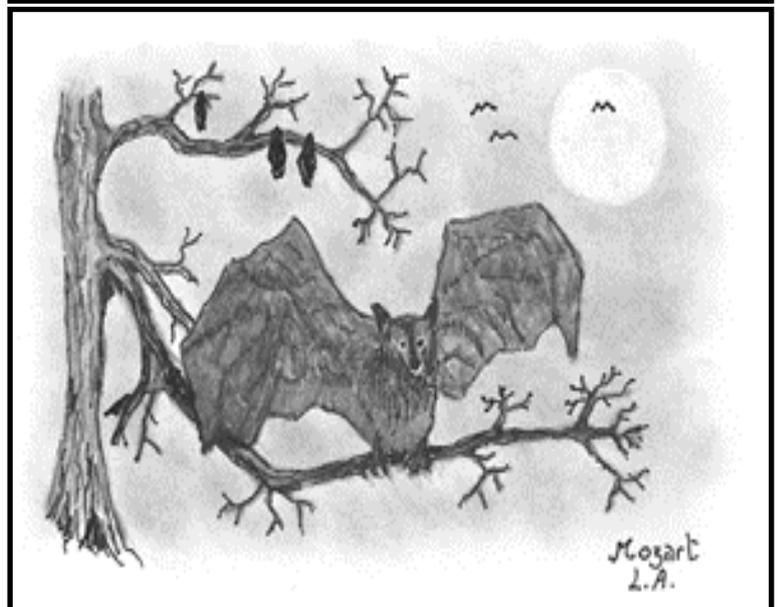
Batman alias Bruce Wayne est à la base un super-héros de comics américain créé par le scénariste Bill Finger et le dessinateur Bob Kane. Il paraît pour la première fois le 30 mars 1939 sous le nom de « The Bat Man ».

Puis officiellement en mai 1939 dans le n°27 de « Détective Comics », un comic-book parmi tant d'autres à cette époque dite de « l'âge d'or de la BD américaine ».

Le personnage, un héros sans super pouvoir, remporte un succès immédiat et, dès 1940, il a le droit à son propre comic-book trimestriel intitulé sobrement BATMAN.

Son costume doit inspirer la peur aux malfrats et donne un aspect de chauve-souris immense.

En 1943, il devient en parallèle un héros de comic-strip dans les pages du dimanche où Bob Kane assume lui-même le dessin. Car, dans les comics-books, il est remplacé par une équipe d'un studio de dessin, d'où sortiront Lew Schwartz et Sheldon Moldoff comme principaux dessinateurs de l'homme chauve-souris jusqu'en 1966.



Dans cette première période, il est un personnage très sombre et collabore régulièrement avec la police de sa ville : Gotham City, une ville gangrénée par la pègre (qui reflète d'après les auteurs un style de New-York nocturne). Les décors et les ambiances sont inspirés par le cinéma expressionniste allemand.

On y découvre aussi pourquoi il est devenu un justicier masqué au lieu de vivre simplement sa vie de millionnaire et d'homme mondain. C'est dans ses premières années qu'il croise ses plus grands ennemis comme The Joker, Catwoman, The Pingouin, Double-face, Poison-ivy, etc...

Il est également très vite rejoint par Dick Grayson, un jeune orphelin qui l'accompagnera sous le nom de « Robin », un genre de Docteur Watson (dans Sherlock Holmes), grâce à qui les ventes des comics-books doublent quasiment. En 1983 le jeune homme est remplacé par Jason Todd sous le même costume et suivi de Tim Drake, un troisième Robin.

Le personnage de Robin aura une vie en parallèle dans d'autres comics.

Batman a plein de gadgets créés dans la Bat cave, une énorme base secrète avec des passages secrets aménagés sous le manoir Wayne, qui aident nos héros à combattre le crime : La Bat-ceinture, la bat mobile, le bat signal, les Bata rangs, les capsules de gaz, le tasser, bat -plane, bat boat, bat copter, etc... L'asile d'Arkham est un lieu sordide où des aliénés sont soignés et parfois même détenus, parmi lesquels résident régulièrement des ennemis du justicier tels le Joker, Poison-ivy, double-Face, M. Freez, etc.... Les méthodes qui y sont utilisées sont violentes et des membres des équipes soignantes souffrent souvent de troubles psychiques. Harley Quinn en est un exemple : cette psychanalyste et psychothérapeute tombe sous l'emprise du Joker et devient Harley Quinn, la criminelle.

Les autres criminels reconnus comme responsables de leurs actes sont emprisonnés dans la prison de Blackgate.

Batman reste une des rares séries publiées dans les années 50 où les super-héros n'intéressaient plus le public. Le Cormix code de 1954, la série devient plus légère (exemple : avec des extraterrestres).

Batman collabore ainsi régulièrement avec d'autres super-héros, principalement Superman.

En 1964, Batman n'est plus à la mode. Bob Kane & Carmine Infantino redessinent complètement le costume du héros et changent le style des histoires.

À cette époque (janvier 1966), une série télévisée (avec Adam West) fait son apparition avec un certain succès. Les histoires étaient très kitch, et de là on demande aux auteurs de suivre cette ligne scénaristique. Cela booste à nouveau les ventes.

En 1970, des jeunes auteurs (le scénariste Dennis O'Neal & le dessinateur Neal Adams) libèrent Batman de sa légèreté pour en faire un véritable vengeur nocturne dans une ambiance plus gothique et plus violente, en solitaire car Robin en fut exclu. Batman sera également un membre de la Ligue de la Justice et collaborera avec d'autres super-héros.

DC Comics sortira différents comics avec le héros sous la plume de divers scénaristes et dessinateurs.

Frank Miller: The Dark Knight(une série limitée)

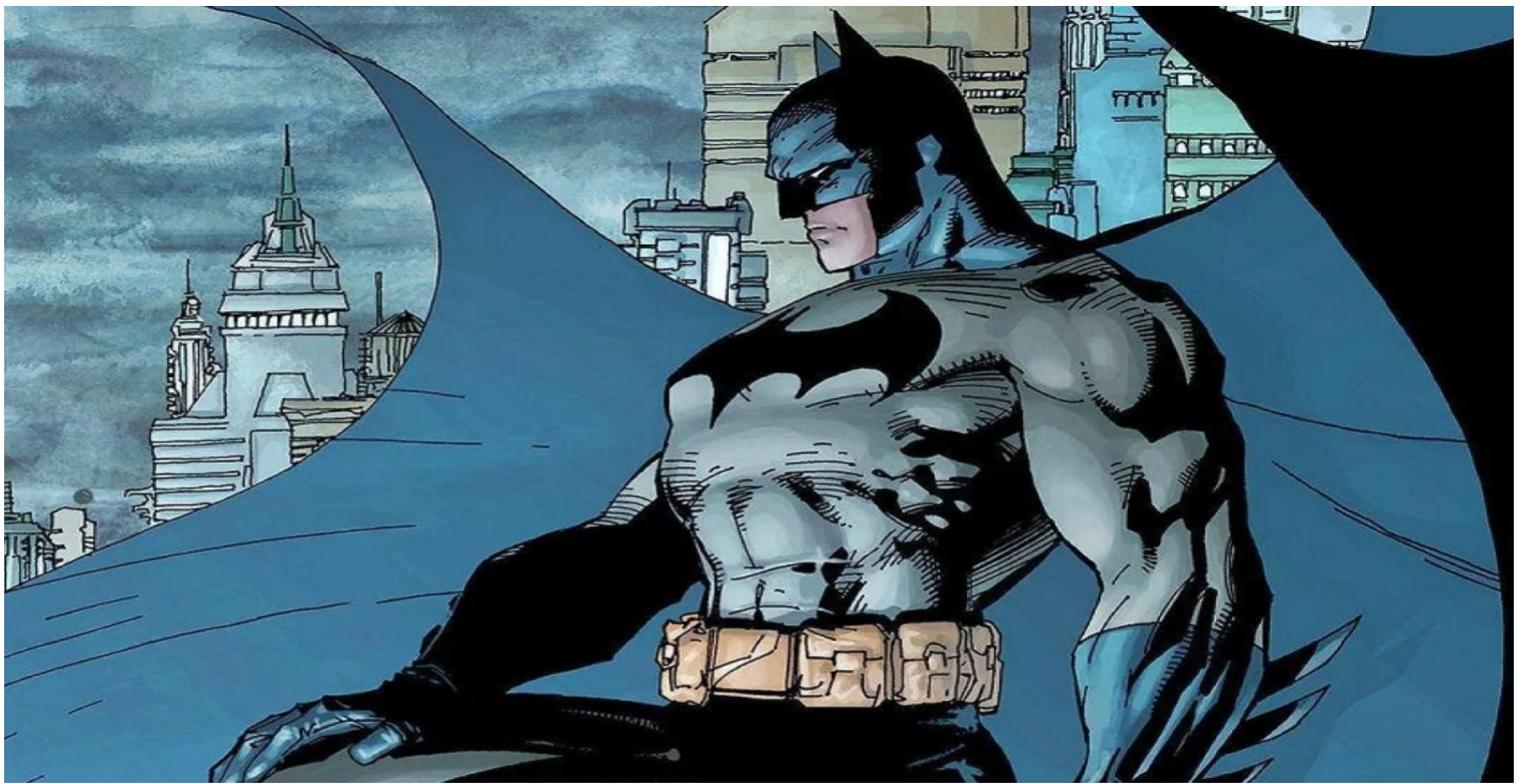
Frank Miller & David Mazzucheli redéfinissent les origines de Batman dans : Batman Année Un. Allan Moore & Brian Bolland, etc.. ;

Puis, toute une série de cross-overs (Gotham, Joker, Harley Quinn).

Cette belle aventure est encore bien actuelle.

A la télévision, il est déjà présent dans les années 40 dans 2 serials : Batman et Batman & Robin, puis la série Batman de 1966 à 1968 et un film tiré de la même série.

Et beaucoup de séries télévisées (dessins animés & animations) ont vu le jour ou la nuit au fil du temps.



Au cinéma, deux séries de film lui ont été consacrés :

La première sous la créativité de Tim Burton & Joël Schumacher (1990). La seconde est réalisée par Christopher Nolan dans les années 2000.

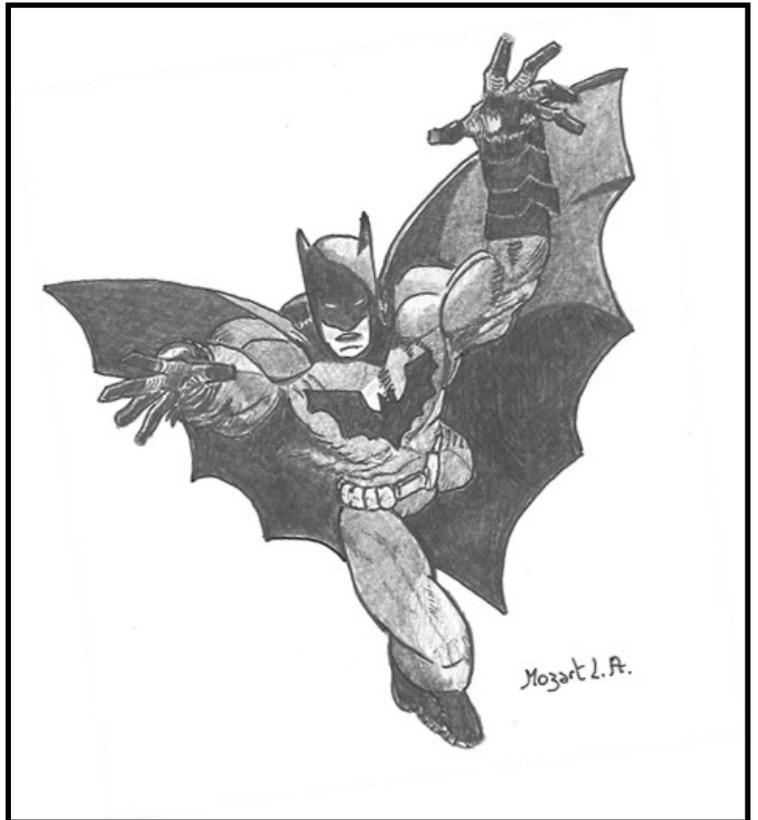
Aujourd'hui, Batman, le super-héros, apparaît dans les films de l'univers de DC. Des jeux vidéo ont utilisé le personnage dans divers projets.

Des dizaines de rééditions et une masse d'objets dérivés voient régulièrement le jour.

J'aurais pu remplir des dizaines de pages pour vous décrire les personnages et l'univers de Batman et encore oublier d'y noter des centaines de choses tellement son univers est grand.

Le justicier sombre et travesti comme une chauve-souris n'en est pas encore à sa dernière nuit. Je lui souhaite encore beaucoup d'aventures, sur et dans plein de supports.

MB



La réinsertion

Une réinsertion réussie, c'est quoi ?

Le respect des conditions. La volonté - La positivité -
Le vouloir. Le respect des P.S. réglementées pour les
C.P. ultérieurs, en prévision de la sortie.

Un bon encadrement, aussi bien en prison qu'à l'ex-
térieur. Le respect des suivis.

Le travail rémunéré ou le bénévolat.

Avoir un domicile provisoire ou fixe est préférable.

Le respect d'autrui.

Bien se mettre en tête de ne jamais plus commettre
des faits. Avoir de bonnes relations à l'extérieur afin
d'avoir une bonne réinsertion.

Une réinsertion réussie, c'est grâce à quoi ?

Nous sommes estimés et qui donc, quel est celui qui
estime la valeur d'un humain ?

ASBL. Obligé de s'inscrire au Moniteur de l'Etat
belge et créer un Conseil d'Administration qui doit
réunir : 1 président, 1 vice pdg, 1 trésorier, etc...

Demande de subsides : avoir un but, des valeurs,
des adhérents, tenir des assemblées et informer
ceux qui s'engagent(CPAS La Louvière en 1998).

Fredy Boucher + troupe de théâtre : produit brut qui
dépendait du CPAS de La Louvière.

Une réinsertion réussie, c'est grâce à quoi ?

Grâce à une mise à profit de P.S. et C.P., afin de pos-
tuler, se présenter auprès des employeurs, sociétés
disposées à engager un ex-détenu.

Suivis thérapeutiques « BIEN SUIVIS »

La JUSTICE est aveugle !

Voilà pourquoi le prévenu redoute de se trouver
face à elle, craignant d'être EBORGNE d'un coup ma-
lencontreux, de sa canne BLANCHE.

Quelle différence y a-t-il entre le MESSIE et un avis
positif de la D.G.D ?

RECIDIPHOBIE

MANIPULAPHOBIE ... de certaines, de certains

SYNDROMES

Ancrés par le système pénitencier, dans la vision
analytique des psychologues and co, envers le déte-
nu prétendant aux P.S. - C.P. - S.E. - L.P. - L.C.

La Justice, une certaine Justice, est le mythe hypo-
crite inventé par certains pour canaliser des ven-
geances instinctives...

On la représente sous les traits d'une femme tenant
une balance, parce que c'est une épicière, pas une
déesse...

La Justice est aveugle ! Voilà pourquoi le détenu re-
doute de se trouver face à elle, craignant d'être
éborgné d'un coup malencontreux de sa canne
blanche.





La Croix des Fiancés.

Si, aujourd'hui, la traversée des Hautes Fagnes peut s'effectuer en moins d'un quart d'heure en voiture, c'était loin d'être le cas jusqu'aux débuts du XXIème siècle. La lande n'était alors traversée que par quelques sentes hasardeuses qui sinuaient entre les tourbières. L'hiver, surtout, la traversée pouvait s'avérer mortelle. Quelques croix témoignent de ce passé tragique et la plus emblématique d'entre elles est la Croix des Fiancés.

François Reiff, originaire du pays de Bastogne, était venu chercher du travail sur le chantier du barrage de la Gileppe, au nord-ouest de la Fagne, près du village de Jalhay. Lors d'une kermesse villageoise, il fit la rencontre de Marie Solheid, une fille du village de Xhoffraix, un village alors prussien, situé sur le versant sud du plateau. Marie était en service dans une ferme des environs de Jalhay. François et Marie se plurent, s'aimèrent et décidèrent de se marier sans plus tarder. Pour ce faire, Marie avait besoin de documents d'état civil qu'elle ne pouvait se procurer qu'à Xhoffraix, en terre prussienne.

Un après-midi de janvier, alors que le ciel était lourd de nuages glacés, après une halte dans un estaminet de Jalhay, ils prirent le sentier que Marie avait coutume de suivre quand elle rentrait chez les siens. C'était un raccourci que ne fréquentaient guère que les douaniers prussiens et les fraudeurs wallons. Mais, cet après-midi-là, il n'y avait ni gabelous, ni contrebandiers, rien d'autre que des nuages bas flagellés par une brise surgie de l'Est. Le vent se transforma en tempête qui s'abattit sur le couple, noyant tout dans un blizzard aveugle. La neige effaça le sentier perdu dans les molinies, gomme tous les repères et, au milieu de l'après-midi, le couple se retrouva complètement paumé entre les congères que la tempête faisait surgir, à droite, à gauche, partout où la neige pouvait s'accumuler, autour d'un buisson de myrtilles, du talus d'un rû, du tronc d'un arbre mort. La crainte aussi de s'embourber dans une tourbière paralysa Marie qui, épuisée par la marche, s'arrêta à l'abri précaire d'un buisson près d'une borne frontière. Elle n'en pouvait plus. Le vent d'Est s'acharnait, tourbillonnait autour d'elle, la harcelait de morsures de plus en plus glaciales, l'étouffait enfin. Impuissant, François la voyait perdre haleine, perdre conscience, perdre la vie. Les doigts gourds, il eut encore la force de griffonner sur un morceau de papier : Marie vient de mourir, et je vais mourir aussi...

Il tenta désespérément de rejoindre Xhoffraix. Mais il n'était pas du pays, il ne connaissait pas la Fagne, il ne fit que tourner en rond, s'embourba quelques fois, s'égara davantage. L'épuisement et le froid le gagnèrent à leur tour. Il succomba à quelque distance de Marie.

Ce n'est qu'au mois de mars, à la fonte des neiges, que des douaniers prussiens retrouvèrent successivement le corps de François, puis celui de sa fiancée. Aujourd'hui, leur croix est une halte obligée pour tout fagnard qui se respecte.

Me voici libre depuis 15 jours. C'est un soulagement. J'ai payé à la société pour le mal que j'ai fait.

C'est à moi, maintenant, de vivre dans cette société où je me sens mal à l'aise. Normal après 10 ans d'emprisonnement.

Durant ces 10 ans, j'ai souvent rêvé de cet instant et j'ai espéré des dizaines de fois pouvoir profiter de conditions pour avoir des congés de 24 heures, avant d'avoir accès à un bracelet électronique ou une libération conditionnelle.

Oui, j'ai espéré vainement, car rien ne se concrétisait, je restais classé dangereux pour la société et puis à la longue, je perdis mes atouts: un domicile, un logement chez un membre de ma famille ne convenait pas, un autre me lâcha en cours de route, les centres de réinsertion étaient débordés ou ne voulaient pas de moi, etc. J'avais juste eu droit à 6 P.S. les six derniers mois pour un suivi psychologique avec des horaires limités et stressants qui me faisaient courir sans prendre un moment de liberté pour simplement respirer ou mettre en ordre l'un ou l'autre papier.

Pourtant, je me suis comporté durant ces dix années le mieux possible. J'ai suivi des formations, des plans de réinsertion et un tas d'autres activités selon les lieux où j'étais détenu.

La preuve, j'ai un boulot de cariste depuis deux jours dans une usine de tris de déchets. Je m'y sens bien, parmi tous ces détritrus. C'est un peu moi que je ramasse à la pelle pour en faire quelque chose d'autre: un homme recyclé correspond à ma vision de moi en ce jour. C'est déjà pas mal.

Le pire est passé sans trop de dégâts à part le moral et ma peur des autres. Peur d'être reconnu comme un délinquant, peur d'être montré du doigt ou d'être étiqueté et encore jugé pour mon passé par les passants.

J'ai comme une paranoïa, qui me mine l'appétit quand on me regarde un peu trop, je baisse la tête de plus en plus en marchant. A part ça, ça va; j'ai loué un petit appartement en mentant sur l'endroit où j'ai passé ces dernières années. Mes papiers sont aujourd'hui en règle; cela n'a pas été facile. Partout, je devais expliquer où j'avais disparu.

Je suis conscient d'avoir ce que j'ai aujourd'hui.

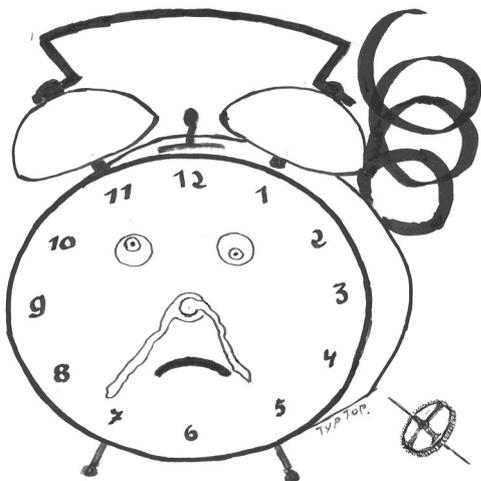
Beaucoup de détenus et ex-détenus galèrent et galèreront encore beaucoup.

Même si nous avons commis des erreurs, nous restons des hommes et des femmes ayant droit à reprendre une vie stable et honorable.

Il reste encore beaucoup à faire pour pouvoir dire que la réinsertion n'est pas une fiction.

Eviter de mal faire, et la case prison serait la meilleure solution!

MB



Petite réflexion:

Vu le peu de moyens présents dans cette situation,
Autant se prendre en main, lors de notre détention.

Nous avons le temps pour nous refaire !

Avec les outils du bord.

A nous d'y mettre notre volonté avec sagesse.

Nous le pouvons.

Nous en sommes capables, si nous le voulons!

Prouvons-nous à nous-même, quel que soit notre passé, quelles que soient nos fautes et les difficultés, que nous pouvons évoluer positivement.

Que nous pouvons nous préparer à cet avenir qui nous attire et nous offre la liberté.

MB

POUR FAIRE TOMBER NOS CHÂÎNES

Laurent GRYBOWSKI et des détenus de Leuze

Pour faire tomber nos chaînes

Et dépasser les haines

Il n'est jamais trop tard

Gardons toujours espoir

Avec toutes nos défaites

Ça tape fort dans nos têtes

Abattons tous nos murs

Pour un autre futur

1. Comment porter en nous l'Amour

Celui blessé de notre enfance

Il y a en nous une innocence

Qui laisse entrer un nouveau jour

2. Quand nous pensons à nos enfants

Nous devenons de vrais parents

Ils sont nos anges de délivrance

Ils sont géants de la confiance

3. La liberté est un combat

Une aventure au fond du cœur

Par la musique et par nos voix

Nous cherchons tous le vrai bonheur

4. Avec des parcours différents

Nous pouvons tous aller d'avant

Un jour ou l'autre on s'ra sorti

La route est longue, c'est pas fini

5. Derrière les murs et les verrous

On n'est pas seul à être seul

Il y a dehors d'autres galères

Qui nous invitent à la prière

6. Quand on se sent abandonné

Et que personne ne nous écoute

Nos émotions sont quintuplées

Nous n'savons plus où va la route

7. Par les barreaux de nos cellules

Nous ne voyons plus que la lune

Mais en rêvant sous les étoiles

Nous espérons mettre les voiles

8. Face aux brimades, face aux silences

On peut tomber dans la violence

On pète les portes avec nos poings

On est des hommes et pas des chiens

9. En attendant il faut marcher

La vie est belle, elle nous attend

Il ne faut plus désespérer

Nous franchirons des océans



Mozart L.F.

LE MILDIOU

Voici la définition du dictionnaire : maladie des plantes cultivées, telles que vignes, pommes de terre, céréales, tomates etc... provoquée par des champignons phycomycètes (voir dico) microscopiques, affectant surtout les jeunes feuilles et les jeunes pousses. Ce problème est récurrent surtout par temps de pluie et bien sûr d'humidité. Les plants les plus touchés par cette maladie sont les pommes de terre, car très sujettes à ces champignons. Alors, si vous vous lancez, il faut préparer votre terre, pas besoin de faire un jardin propre, la pomme de terre s'en charge ! Après avoir planté, il faut préparer une solution appelée « bouillie bordelaise », que vous trouverez chez votre marchand de légumes ou en grande surface, rayon jardinage. Après la plantation, buter la terre, préparer la bouillie dans un pulvérisateur en respectant le dosage et appliquer sur la terre, par temps sec et sans vent, pour éviter la dispersion. Si l'on pulvérise en couche, pas de problème. Il faut répéter le même travail quand les pousses sortent de terre, et refaire une troisième passe si nécessaire, sinon même refaire pendant la floraison, ceci pour toute plante bulbaire. Pour toutes autres plantes, après plantation et une fois avant la floraison. Tout cela est préventif. Ce produit n'est pas nocif pour la santé.

J'espère que ce petit conseil vous aidera lors de votre prochaine saison !

Bon vent

Le jardinier



PLANTATION DE HAIE

Vous ne savez quoi faire dans votre jardin ou votre domaine ? Vous ne savez que faire de vos week-ends ?

Vous aimez la nature ?

C'est le moment de planter haies et arbustes en racines nues ! Renseignez-vous auprès de votre pépiniériste.

Il existe un programme mis en place par le Gouvernement qui s'appelle « replantons nos campagnes ». Cela consiste à repiquer des haies là où il n'y en a plus, faute à la culture intensive.

Ainsi, moins d'inondations et moins de coulées de boue provenant des grandes terres cultivées où l'eau n'est plus absorbée. Donc, en replantant des haies, on provoque des obstacles naturels et on récupère aussi des espèces animales, telles que petits passereaux et autres volatiles.

Voici donc un bon moyen de protéger notre planète !

Bon vent

Le jardinier

PRESENTATION – INVITATION – TEXTE

Chers lecteurs,
Chères lectrices,

Nous n'avons pas résisté à cette envie d'étendre le volume de la matière partagée. Nous comptons écrire une rubrique juridique qui traitera de l'information touchant le milieu juridique en général .

Il n'est pas question de traiter ici les cas personnels mais de vous familiariser avec le langage juridique des dernières nouvelles et des reportages ayant pour information le milieu carcéral, les prisons et le fonctionnement de celles-ci.

Nous espérons que le lecteur y verra aussi une invitation au dialogue et une contribution à la recherche commune. Nous attendons également et avec intérêts vos diverses réactions.

Alors, à bientôt pour notre premier article.

Didier D.K.

Bonjour.

Je reviens concernant un article que j'ai fait paraître dans le journal spécial de février, sur les liens internes et externes, lors des journées nationales de la prison. Cet article concernait les animaux de compagnie et tout ce qu'on perd quand on est en détention.

Voilà, malheureusement, j'ai perdu mon petit chien, qui est maintenant au paradis, le 19/10/2021. Ironie du sort, 3 jours après, le 22/10/2021, j'avais ma P.S.

Je n'ai pu le revoir vivant. Il a été incinéré au CREMANIMAL de Sombreffe, à ma demande, le 25/10/2021, d'où j'ai repris ses cendres et pu le prendre une dernière fois dans mes bras pour lui dire au revoir.

Ses cendres partiront avec moi lors de mon décès, car je me fais également incinérer.

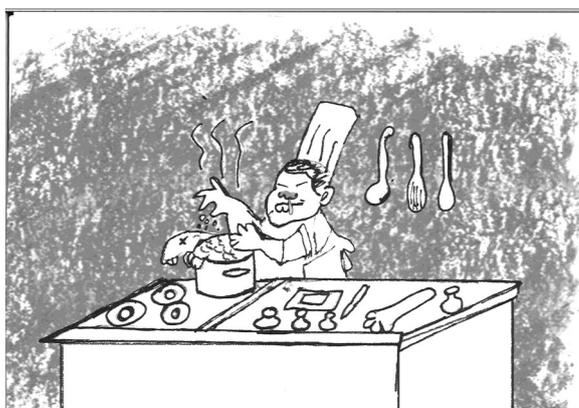
Cela vient à dire que, lorsqu'on commet des faits à se retrouver en détention pour un bon bout de temps, on perd tout ce qu'on aimait, sa propre famille, ses biens et son animal, qui fait également partie de la famille ; il avait 15 ans et 6 mois, c'était mon gamin.

Alors, pour terminer, je ne dirais juste qu'une chose, réfléchissez avant de commettre des faits, afin de ne pas vous retrouver détenu et de tout perdre en quelques mois.

J'en suis abasourdi, très triste et me demande: que vais-je faire ?



Mozart. L.A.



RECETTE DE CUISINE

RECETTE: LA MOUSSE AU CHOCOLAT

Ingrédients:

200 grammes de chocolat noir (1 tablette)
6 œufs
1 pincée de sel

Préparation

Faire fondre le chocolat au bain marie, c'est-à-dire prendre une grande casserole d'eau et en remettre une plus petite dans la grande casserole. Faire chauffer à feu doux pour laisser fondre le chocolat.

Séparer les jaunes d'œufs et les blancs. Réserver 3 jaunes d'œufs. Battre en neige les blancs d'œufs au fouet ou au batteur jusqu'à ce que les blancs soient bien fermes. Incorporer une pincée de sel.

Lorsque le chocolat est fondu, incorporer les 3 jaunes d'œufs jusqu'à obtenir un chocolat lisse.

Hors du feu, incorporer délicatement les blancs d'œufs battus en neige et mélanger avec une spatule. Verser ensuite dans des petits pots.

Pour cette quantité, vous obtiendrez ± 6 pots (par exemple les petits pots de maquée).

Astuce

Pour monter les blancs en neige plus facilement, mettre votre saladier au frigo et votre fouet au congélateur quelques minutes. Bon appétit!



La réinsertion

Dans notre tête ce mot résonne Et tonne et nous étonne Comme un tambour de guerre

Monotone, il sème la destruction,

Et ne nous console point.

Lui qui devrait être un carburant

De la réadaptation et de la réadaptation sociale Nous emprisonne encore plus

Car trop peu présent dans notre peine, il nous enchaîne encore plus.

Car il ne nous donne pas les outils nécessaires Pour bien faire cette étape cruciale

À notre remise en circulation.

Que ce soit avec un bracelet, des conditions

Ou après le fond de peine nous en sortons blessé et non guéris convenablement.

Nous voyons le monde en gris, remplis de soucis, Et rien de bien concret à l'horizon

Pour notre sortie de prison.

Pourtant d'après les lois nous y avons droit. C'est écrit en noir sur du papier blanc

Mais pas assez actif dans la réalité, Notre vie en transpire dans le pire, Notre situation en devient plus confuse Et on s'enlise dans la désinformation

Des on-dits et des non-dits qui tournent ici en rond Et nous rendent complices négatifs de l'espoir.

Nous savons que c'est un combat pour nous

Et tous les autres intervenants de la réinsertion. Mais pas un combat légal égal, au nécessaire, Pour notre affaire importante à exporter

Hors des cellules et des préaux, loin des miradors Qui ne redorent pas nos blasons blasés.

Pourquoi est-elle, qui nous est utile, un outil non conforme à nos besoins en difficulté ? Pourquoi vous-est-il si difficile de nous aider

À reprendre le cours de notre vie plus facilement? Ou doit-on encore être puni après notre punition ?

Ne méritons nous pas une nouvelle possibilité raisonnable

Dans une vie sociale adaptable aux besoins de chacun ?

MB

HISTOIRE DE LA BELGIQUE



Les jours de fêtes officielles de nos entités fédérées

Les fêtes propres aux entités fédérées sont une pratique peu courante dans des états fédéraux. Chez nous, cela tient plutôt à la dynamique de dissociation et non d'association.

Nous en avons cinq!

- La Communauté Flamande à lancer la première en 1973,
- La Communauté Française en 1975,
- La Communauté Germanophone en 1990,
- La Région Wallonne en 1998, et,
- La Région Bruxelloise en 2003.

Le choix de chacune de ces dates participe à la définition de la construction de la visibilité d'une conscience collective, parfois au mépris de certaines considérations historiques.

Il existe souvent un écart important entre la réalité historique et le souvenir qui en est véhicule dans la mémoire collective.

Les peuples s'emparent facilement de faits marquants de leur histoire pour, de façon plus ou moins consciente, les revêtir de significations nouvelles.

On observe cela de la même façon chez les Serbes, Catalans et Français. Le souvenir véhiculé repose en partie sur une réinvention du passé.

Voici les origines de quelques-unes, bien de chez nous:

La Wallonie et la Fédération Wallonie-Bruxelles

- Les francophones célèbrent la mémoire de la révolution de 1830 et l'Indépendance de la Belgique.
- La Région Wallonne, le 3^e dimanche de septembre.
- La Communauté française le 27 septembre.

La Flandre

Les flamands célèbrent les flamands et les héros de la bataille des Eperons d'Or. Le 11 juillet.

La Communauté germanophone

Les germanophones de Belgique affichent leur amour du Roi et de la patrie. Le 15 novembre.

La Région bruxelloise

Les Bruxellois commémorent la victoire sur le fascisme. Le 8 mai.

Que cela ne nous fasse pas oublier la Fête Nationale Belge le 21 juillet, date de la prestation de serment du premier Roi des Belges, Léopold Ier.

SANTÉ, BIEN-ÊTRE, ETC...

LE FOIE: IL GROSSIT PRESQUE DE LA MOITIÉ PENDANT LA JOURNÉE

Chaque jour, notre foie se dilate et pas qu'un peu, plus de 40 % dans la journée et diminuerait d'autant la nuit.

Pour un foie adulte moyen de 1 500 cm³ le jour, il n'est plus que de 900 cm³ au beau milieu de la nuit.

Le foie est souvent comparé à une usine à trois départements:

- ◆ traitement,
- ◆ production,
- ◆ stockage

Il passe le plus clair de son temps à traiter les nutriments, à fabriquer des messages chimiques «hormones», des composants des tissus du corps «protéines», du liquide digestif «la bile» et à stocker du glucose et du fer ... sans le contrôle impitoyable et une horloge biologique qui détermine l'augmentation des cadences et donc, la surface du foie pour assurer son bon fonctionnement.

Les repas seraient donc de puissants synchronisateurs de notre horloge biologique.

M.M.

VIEILLIR

Vieillir, c'est quand...

La femme dit «chéri, montons dans notre chambre faire l'amour» et que tu réponds «chérie, je ne pourrai pas faire les deux».

Vieillir, c'est quand...

Tes amis te disent que tu as de beaux souliers en crocodile, et que tu es pieds nus...

Vieillir, c'est quand...

Tu es tout excité devant une belle fille, et que ton pacemaker ouvre soudainement la porte du garage...

Vieillir, c'est quand...

«Passer une belle nuit» veut dire que tu n'a pas eu à te lever pour aller aux toilettes.

M.M.

Le passé n'existe plus.

Le futur ne t'appartient pas.

Aujourd'hui est un cadeau.

C'est pourquoi on le nomme:

«Présent»!

M.M.

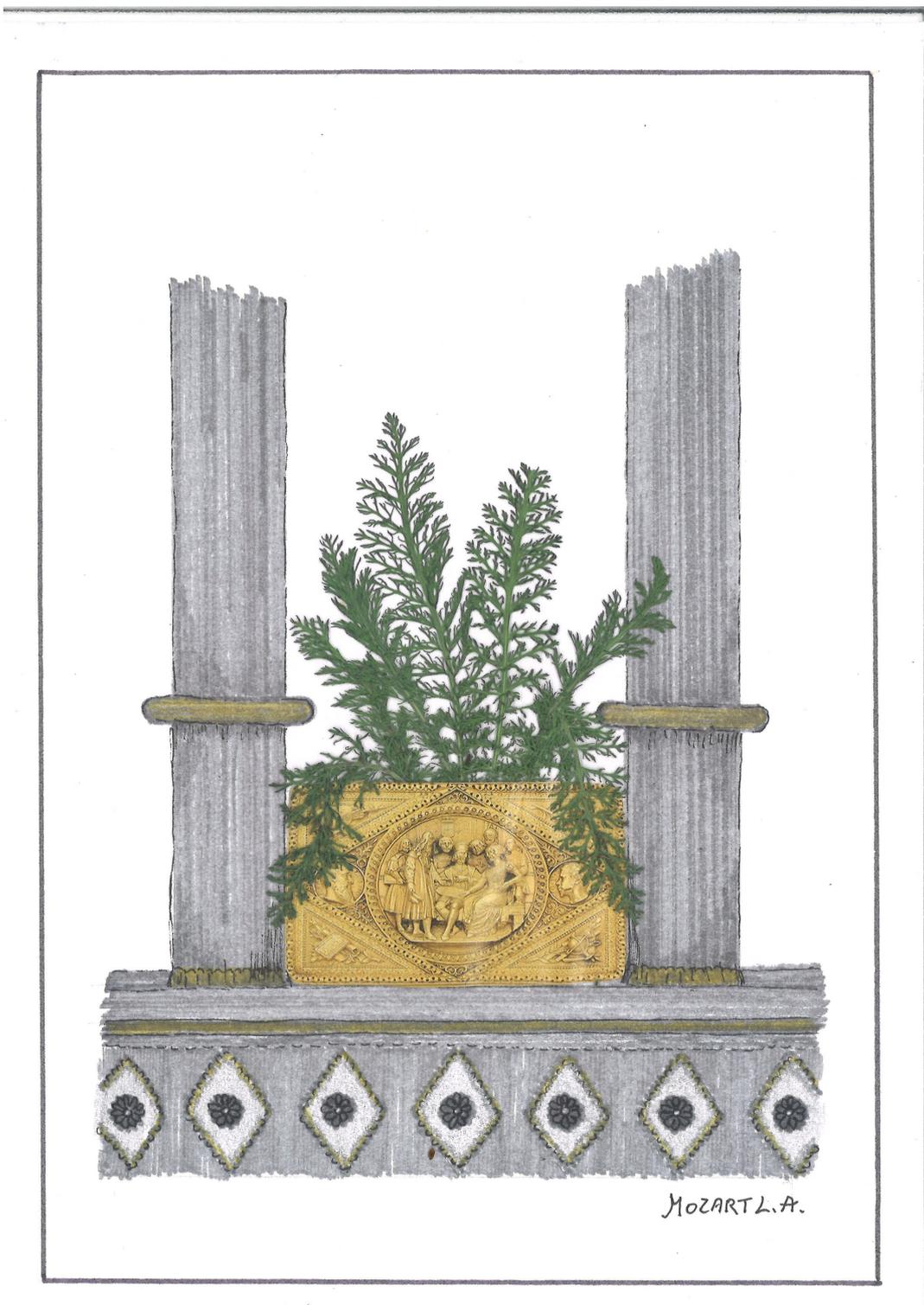
Elle n'avait pas le tempérament de sa mère, ni la musculature de son père.

Elle était plutôt pimbêche, surfaite dans ses habits à la mode de C&A qui lui servaient de parechoc face aux icônes de la « Fashion Mode ». Elle avait l'art de se faire traiter de tous les noms et maltraiter sur tous les tons. On peut dire que cela ne lui faisait ni chaud ni froid. Elle avait l'habitude d'être en retrait et mal aimée comme chez ses parents, et puis elle avait une belle aptitude à rire de la méchanceté humaine.

Cela se voyait à sa dégaine : elle marchait d'une façon désinvolte qui faisait crisser des dents les gens qu'elle croisait et côtoyait. Lyse n'en avait rien à foutre, des opinions ou des réflexions. Elle vivait dans son univers parmi les autres. Et rien ni personne ne savait la défaire. Elle vivait bien ancrée sur un socle dur comme le fer. Célibataire, elle travaillait dans une agence de communication comme secrétaire du service commercial. Dans cet univers encore un peu macho, elle cheminait à l'aise comme dans le métro. Les hommes la draguaient, elle les regardait avec son petit sourire sympa et enjoué sans les laisser de trop s'approcher. Les blablas allaient bon train, de la frigidité à l'homosexualité. Tous avaient une opinion, personne ne savait la vérité. Cela, vous le comprenez, les emmerdait joliment. Et puis il y avait son nom de famille, associé à son prénom, que les autres utilisaient moqueusement à longueur de journée. Lyse Fleurdelise ceci, Lyse Fleurdelise cela, etc... Il n'y avait rien de délicieux dans cela, mais Lyse Fleurdelise restait silencieuse, cela ne la dérangeait pas. Très solitaire, elle passait ses heures suspendues dans le grenier familial qu'elle avait aménagé à sa manière. Personne n'y allait. Cette jeune dame y avait ses mystères et son mode onirique fait de songes et de rêves idylliques. Elle n'était pas de bois, avait des sentiments comme les autres, et des souhaits discrets auxquels elle œuvrait malgré toutes les difficultés de la vie et sa façon d'être. Puis, un jour, toute sa mise en place s'effondrait, comme son silence, par un cri strident. Lyse venait de se faire renverser dans les escaliers de l'agence par la cohue qui quittait son travail en fin de journée, et elle dégringola les 25 marches pour tomber au rez-de-chaussée quasi dans les bras d'un homme qui ne l'avait pas vue venir. En le ratant, elle toucha le sol sèchement et resta quelques secondes inanimée, avant de reprendre conscience les yeux dans les yeux avec un inconnu qui lui souriait d'un « ça va ? » d'une douceur exquise autant que les gestes qu'il mit en place pour l'aider à s'asseoir par terre. Elle avait mal partout, et pourtant souriait à celui qui la regardait d'un air inquiet. « Je vais bien, juste quelques bleus, je crois », dit-elle le cœur en feu et les muscles froissés. Il l'aida dans son effort pour se relever, et lui proposa de la conduire auprès d'un médecin. Elle refusa, préférant rentrer chez elle, et faire appel à son médecin généraliste. L'homme l'amena à sa voiture et la mit derrière le volant. Au moment où Lyse appuya sur l'embrayage, les muscles de sa jambe rouspétèrent et elle se tordit de douleur. Elle en pleura, la tête sur le volant. L'homme toujours présent lui susurra des mots apaisants, l'aida à s'allonger à l'arrière du véhicule et la ramena chez elle. La jeune femme, obligée de rester les jambes allongées pendant quatorze jours, s'ennuyait, ni la télé, ni la PC ou ses livres ne l'occupaient. Son grenier lui manquait et elle se languissait dans l'attente de recevoir la visite d'Yvan, le jeune homme qui l'avait ramenée. Ce jour-là, c'était décidé, elle voulait qu'il connaisse ses activités secrètes. Ils avaient déjà beaucoup partagé en ces quelques jours. Elle s'était transformée en un moulin à paroles, sous l'influence de ses sentiments. Car oui, elle se l'était avoué devant son petit miroir de poche, elle l'aimait, cet homme qui venait de rentrer dans sa vie comme une quille de bowling qu'elle aurait renversé dans son strike... Pendant la soirée, Yvan monta Lyse dans ses bras pour visiter l'atelier secret dans le grenier. Dès qu'elle poussa sur l'interrupteur, un lampadaire géant éclaira tout l'univers d'une lumière douce, qui permit à Yvan de découvrir un monde de plantes vertes joufflues, qui entouraient des sculptures en bois de taille humaine et de magnifiques toiles peintes à l'huile.

Dans un coin reposaient tous les outils de l'ébéniste et du peintre. L'homme comprit que c'était elle, l'artiste. Il en était agréablement surpris, surtout après avoir entendu toute la médisance négative des collègues avec lesquels elle travaillait à l'agence. Depuis son intervention lors de l'accident de Lyse, ils ne l'avaient pas raté. Lui n'en avait pas tenu compte, il savait que c'étaient des balivernes. Et puis, il l'aimait comme il la voyait. Enthousiaste et dans son élément, Lyse lui montrait des dizaines de toiles magnifiques et dévoilait des sculptures admirables d'un monde fantastique et végétal. C'est là aussi qu'ils échangèrent leur premier baiser et connurent leur première nuit d'amour. Depuis, Lyse a quitté le grenier, la maison familiale, son travail à l'agence et son statut de célibataire. Elle vit désormais mariée avec Yvan dans un domaine à la campagne avec un grand atelier pour peindre et sculpter, tandis que son mari s'occupe de la vente de ses œuvres d'art, qui ont la côte auprès d'un large public. En dehors de cette belle évolution, Lyse est restée la même, discrète et heureuse. Elle apparaît peu au-devant de la scène des vernissages et de l'art. Elle vit sa vie avec son homme et sa bonhomie.

MB





LES ECHECS – REGLES DU JEU

But du jeu

Le but du jeu est la capture du roi adverse. C'est l'échec et mat.

Composition du jeu:

un damier 8 cases sur 8 de deux couleurs alternées (noire et blanche),
seize pièces blanches,
seize pièces noires.

Nombre de joueurs:

deux (ou par équipe).

Règle de base du jeu d'échec

Chaque joueur a 16 pièces au début du jeu: un Roi, une Dame, deux Tours, deux Fous, deux Cavaliers, et huit pions.

Les joueurs placent l'échiquier de sorte que la case en bas à gauche soit noire. En début de partie, les pièces se positionnent comme indiqué sur le schéma. (Notez que la Dame blanche est placée sur une case blanche, alors que la Dame noire est placée sur une case noire).

Les joueurs jouent à tour de rôle, en commençant par les blancs. Pour jouer, un joueur doit déplacer une pièce vers une nouvelle case, en respectant les règles de déplacement de chacune des pièces. Un joueur peut **prendre** une pièce de son adversaire en déplaçant l'une de ses pièces sur une case comportant une pièce adverse. Dans ce cas, la pièce adverse capturée est retirée de l'échiquier pour le reste de la partie. (La prise n'est jamais obligatoire).

Les déplacements aux échecs

La Tour: elle se déplace en ligne droite, horizontalement ou verticalement d'autant de cases qu'elle le souhaite. La Tour ne peut sauter par-dessus d'autres pièces: toutes les cases entre la position de départ de la Tour et sa position d'arrivée doivent être libres. (Comme pour toutes les pièces, lorsque la case d'arrivée de la Tour contient une pièce adverse, celle-ci est prise. Par contre, la case d'arrivée ne peut contenir une pièce de son propre camp).

Le Fou: Il se déplace en diagonale d'autant de cases qu'il le souhaite. Toutefois, le Fou ne peut sauter par-dessus d'autres pièces.

La Dame: la Dame est stratégiquement parlant, la pièce maîtresse du jeu. Elle peut aussi bien se déplacer comme une Tour, horizontalement ou verticalement, que comme un Fou, en diagonale.

Le Cavalier: le déplacement du Cavalier se fait en deux temps: un déplacement d'une case dans un sens vertical ou horizontal, suivi d'un déplacement d'une case selon une diagonale. On peut également décrire le déplacement du Cavalier comme un déplacement de deux cases verticalement suivi d'un déplacement d'une case horizontalement (ou inversement, deux cases horizontalement, suivi d'une case verticalement). Le Cavalier est autorisé à sauter par-dessus une autre pièce (amie ou ennemie) lors de son déplacement. La pièce par-dessus laquelle un Cavalier passe, reste en jeu. Comme pour les autres pièces, un Cavalier prend une pièce adverse en allant se placer sur la case occupée par celle-ci.



Les pions: les Pions se déplacent différemment selon qu'ils vont sur une case libre ou qu'ils se déplacent pour prendre une pièce adverse. Quand un Pion ne prend pas de pièce adverse, il avance d'une case verticalement (il ne peut reculer). Toutefois, si un Pion n'a pas encore bougé depuis le début de la partie (autrement dit, s'il est toujours sur sa ligne de départ), le Pion est autorisé à avancer verticalement de deux cases d'un coup. Quand il prend une pièce adverse, le Pion se déplace en avançant en diagonale d'une case (il ne peut prendre en reculant). Un Pion qui atteint la huitième ligne de l'échiquier va à dame. Le joueur qui amène l'un de ses Pions jusqu'à la huitième ligne remplace ce Pion par une Dame, une Tour, un Cavalier ou un Fou (de même couleur bien entendu).

Habituellement, les joueurs changent leur Pion en Dame, mais ce n'est pas une obligation. Tous les autres types de pièces sont autorisés. (Il n'est pas obligatoire de remplacer un Pion dans cette situation par une pièce ayant été prise auparavant. Ainsi, il est par exemple possible qu'un joueur, à un moment de la partie, possède deux Dames...).

Le Roi: le Roi se déplace d'une case dans n'importe quelle direction, horizontalement, verticalement ou en diagonale. Le Roi est la pièce la plus importante du jeu, et ses déplacements doivent être effectués de telle sorte qu'il ne soit jamais mis en échec.

Fin de jeu aux échecs

Echec

Lorsque la Roi d'un joueur peut être pris par une pièce adverse, on dit qu'il est en échec. Par exemple, le joueur blanc déplace sa Tour de façon à ce qu'elle se trouve en position de prendre le Roi noir, c'est-à-dire que si le Roi noir ne fait rien, la Tour blanche peut le prendre au tour suivant: on dit que la Tour blanche met en échec le Roi noir. La bonne règle veut que l'on annonce à haute voix «Echec» lorsque l'on met en échec le Roi adverse. Il est interdit de déplacer l'une de ses pièces si ce mouvement a pour conséquence que son propre Roi se trouve en échec.

Echec et Mat

Si un joueur est en échec et qu'il ne puisse effectuer de déplacement permettant de libérer son Roi de cet échec, alors il est dit «Echec et Mat», ou simplement «Mat». Le joueur qui est «Mat» perd la partie et son adversaire est déclaré vainqueur.

Pat (match nul)

Quand un joueur ne peut plus déplacer de pièce, mais sans être en «Echec», il est dit «Pat». En cas de «Pat», la partie est déclarée nulle.



AU TEMPS DES EMPEREURS DE ROME.

L'imperium romanum. L'empire romain a énormément participé à l'essor du monde antique, mais au troisième siècle, une grave crise marque le déclin de celui-ci. A l'origine, Rome était une république qui, suite à une guerre civile, d'où OCTAVE, fils de Jules César, en sort vainqueur. Il applique la loi du plus fort, d'où le fils de César se donne le nom d'Auguste. En 27 AC, le sénat lui accorde le titre honorifique, officiellement « Auguste ». Il met en place un nouveau système de gouvernement, le principat. Officiellement, Auguste n'est que le prince, le « premier entre ses pairs ». En 16 AC, Auguste refoule les incursions des Germains en Gaule, expédition qui a duré 3 ans, et suite à cet exploit le Sénat érige un autel pour avoir rétabli la paix. En 12 AC, il est nommé PONTIFEX MAXIMUS (grand prêtre) et depuis tous les empereurs romains portent ce titre. Auguste – Tibère et Caligula assassinés. Cet assassinat enfonce Rome dans le chaos, car aucune disposition n'a été prise. Les prétoriens mettent le Sénat devant le fait et imposent CLAUDE, oncle de CALIGULA, mais le nouvel empereur paie la garde prétorienne et cette regrettable action va suggérer que l'on pouvait ainsi acheter la dignité de l'empereur (corruption). En 49, CLAUDE épouse AGRIPPINE, dont le fils d'un premier mariage fut le dernier empereur de la dynastie judéo-chrétienne, NÉRON. Le règne de Néron, de 54 à 68, est en deux phases. La première, on peut la qualifier d'exemplaire, sous l'influence du préfet des prétoriens, BURRUS, et la philosophie de SENEQUE. Néron est plutôt rentré dans l'histoire par le meurtre de sa mère, Agrippine, et l'incendie de Rome en 64, qui ravage des quartiers entiers. Pour contrer ses accusateurs pour l'incendie, Néron déclenche la première persécution contre les Chrétiens, les accusant d'être responsables de la catastrophe. Par cet incendie, Rome fut reconstruite à l'idée de Néron. Bâtiments plus solides et plus beaux, mais avec le mécontentement du peuple les révoltes éclatent. Ensuite, en 68, l'armée se rebelle contre l'empereur.

A ce jour, le Sénat destitue l'empereur et Néron devient l'ennemi public n°1. En juin 68, Néron se suicide. Suite à la victoire de la deuxième guerre civile, GALBA devient le premier empereur de « l'année des quatre empereurs », 68-69. Galba est assassiné pour avoir refusé de distribuer de l'argent aux soldats, qui l'ont nommé au début 69. Ses successeurs, OTHO et VITELLUS, subiront le même sort. Ensuite, le dernier empereur « des quatre », VESPASIEN, commandant suprême des armées, fut proclamé par ses légions.

LES EMPEREURS FLAVIENS. La dynastie des empereurs commence avec le fils aîné de Vespasien, TITUS, commandant des armées, quand il se rend à Rome pour se faire proclamer et faire confirmer son titre par le Sénat. Les deux années de règne de Titus, 79 à 81, sont assombries par deux catastrophes : l'éruption du Vésuve à Pompéi et, l'année suivante, un nouvel incendie qui ravage plusieurs quartiers de Rome pour une seconde fois. Suite à la reconstruction de Rome, Titus fut reconnu par ses pairs et obtint la reconnaissance de ceux-ci. Avec son successeur, DOMITIEN, la dynastie des Flaviens va s'éteindre lentement. Il renforcera les frontières de l'empire face aux Germains. L'histoire de construire un mur n'est pas nouvelle. Les lignes allaient du Rhin au Danube et la frontière entre l'Ecosse et l'Angleterre. Malheureusement, ce règne tourna à la tyrannie et de cette façon le titre de DOMINUS ET DEUS (Seigneur de Dieu) fut octroyé, mais par son comportement viola plusieurs us et coutumes romaines. Il est assassiné en 96.

LES EMPEREURS PAR ADOPTION. Le jour de l'assassinat de Domitien, le Sénat, qui nommera pour la dernière fois un empereur, désigne le sénateur NERVA. Le sénateur Nerva, âgé de 66 ans, sans enfants, bénéficie de ce titre par intérim jusqu'en janvier 98, mais marquera la période la plus faste de l'empire romain. Sans enfants, il adopte comme fils et successeur MARCUS ULPIUS TRAJAN. L'ère des empereurs adoptés va durer jusqu'au deuxième siècle. En effet, les successeurs de Trajan accéderont au trône par adoption. Sous Trajan, l'empire romain deviendra la plus grande puissance et sa plus grande extension . (101-106)

LES CATHARES

Le nom cathare signifie « pur », un terme péjoratif donné par leurs adversaires. Eux-mêmes s'appelaient « bons hommes, bonnes dames ou bons chrétiens ».

L'hérésie cathare a touché l'ensemble du comté de Toulouse, d'Angers à Béziers et d'Albi aux Pyrénées. C'est pour cela que leurs adversaires les appelaient les « Albigeois ».

Rejetant les sacrements de l'Eglise, ils reprochaient au pape et au clergé leur opulence et la corruption. Leur rejet du système féodal suscita également une grande sympathie chez les petites gens. Les cathares considèrent que la Terre doit appartenir à ceux qui la travaillent.

Les cathares opposent le Dieu de l'Ancien Testament, qui serait en réalité le diable, à celui du Nouveau Testament.

De ce fait, toute la création, y compris la chair, est une œuvre démoniaque.

Jésus n'était pas Dieu incarné et n'est pas réellement mort. Dieu ne se serait pas abaissé à s'incarner dans une chair impure. Il n'était qu'un envoyé de Dieu destiné à montrer la voie du salut avec ses belles paroles. C'est pour cela que les cathares refusent le symbole de la croix.

Ils ne pratiquent qu'un seul sacrement, le « consolamentum » et les femmes et hommes qui l'ont reçu constituent le clergé. Ils font vœu de chasteté et de pauvreté et suivent une liste d'interdits alimentaires et le jeûne est très fréquent.

La question se pose : pourquoi l'Eglise les a-t-elle combattus ?

Si le catharisme a alarmé l'Eglise, c'est que celui-ci était au point de convertir des membres du clergé catholique. On attribue cette tolérance dans le Languedoc médiéval de la cohabitation avec des hérésies ou autres religions, notamment l'arianisme des Wisigoths, mais aussi la proximité avec l'Islam, présent en Espagne à l'époque. L'Eglise juge également le catharisme dangereux, car il décourage la procréation, car les rapports sexuels sont impurs.

La pratique du jeûne intégral, appelé « endura » est aussi condamnée comme un suicide, interdit par l'Eglise.

Avant d'appeler à la Croisade, l'Eglise essaiera diverses missions pour contrer le catharisme en évangélisant leurs fidèles. Ce stratagème ne fonctionna pas et c'est l'assassinat de Pierre de Castelnau, légat du pape, par un écuyer de Raymond II qui mit le feu aux poudres en 1208.

A l'appel du pape Innocent III, les seigneurs du Nord prennent la croix contre les Albigeois.

Le bûcher de Montségur, épilogue dramatique du combat contre les cathares, a eu lieu 15 ans après la fin de la Croisade.

Pour échapper à l'Inquisition (en 1233), le clergé cathare se réfugie dans plusieurs places fortes, dont celle de Montségur, perchée sur un éperon rocheux des Pyrénées. Au terme d'un siège d'un an, la place est prise par l'armée française. Pour les cathares qui refusent d'abjurer, le bûcher les attend. 220 d'entre eux mourront brûlés vifs sur un bûcher le 16 mars 1244.

L'Eglise n'a jamais demandé pardon aux cathares pour ce qu'elle leur avait fait, mais au Seigneur, pour cet inconscient collectif.

Poèmes sur un thème : *La réinsertion*

La réinsertion devrait
Nous préparer au retour
À la vie sociale avec des atouts
Primordiaux dans l'équilibre
Entre respect et bien-être
Pour nous permettre
De vivre décemment,
Responsable et appliqué
Dans les règles du respect
Et de la vie normale...
Cela devrait, oui cela devrait.
Car, dans la réalité
Il y a encore beaucoup
De tous cotés à faire
Et parfaire pour atteindre
Une réinsertion commode. MB

Un semblant de réinsertion
Sillonne dans les prisons Belges
Avec une lourdeur accablante
Pour tous les partis pris
Dans cette mouvance.
Rien n'est facile dans l'ensemble
Tout le monde trépigne,
Hésite et piétine à la recherche
De la doctrine idéale à appliquer
Dans ce processus important
Dans la liberté à venir
D'un détenu en conflit
Avec lui et la société. MB

Il est autant utile
Que nous détenus
Nous nous désarmons
De nos aprioris
Envers la justice
Que la justice envers nous
Pour ensemble construire
La solution favorable
À notre réinsertion sociale
Dans une confiance mutuelle. MB

On attend tous avec impatience
L'évolution de nos dossiers
Qui nous donnent droit de demander
Des congés pénitentiaires
Et des conditions de libération
Conditionnelles ou un bracelet.
Et on sait tous que la réalité
N'est pas adapté à nos attentes.
On ne peut qu'attendre malheureux
Où entretemps évoluer positivement
En attendant l'ouverture des portes. MB

Entre toi et moi, nous et vous
On pourrait profiter de cette situation
Pour adapter notre approche et notre vision
De cette situation inconfortable
Qui rabote nos humeurs et notre santé.
Nous possédons en nous les capacités
Pour nous adapter et nous réconcilier
Avec les valeurs réelles de nos punitions.
Faisons de même avec la complexité
De la réinsertion et la lenteur du système. MB

Se morfondre, s'énerver, se détruire
Ne sont pas une porte de sortie
Ni une solution raisonnable
Dans l'évolution de la mise en place
De nos possibilités de sortie
Avant notre fond de peine.
Cela assombrir trop notre détention
Et détériore trop nos capacités
D'en sortir sagement
Et pourquoi pas, sagement
Enrichi d'un savoir-faire bienfaisant. MB

N'oublions pas qu'on leur doit plus,
Que ce que eux nous doivent.
Nous sommes les responsables
De la base de cette situation.
C'est donc plutôt à nous de faire
Des efforts positifs et constructifs
Avec les moyens du bord
Sans nous perdre dans notre inconfort
Et notre déception d'être enfermés.
Montrons-leur que nous sommes
Des humains capables d'assumer
En attendant de pouvoir prouver
Que nous ne sommes pas
que des récidivistes et des hors-la-loi. MB

CONCOURS - CONCOURS - CONCOURS

Dans chaque numéro, nous vous proposons un jeu concours où vous pourrez gagner plusieurs prix en répondant à quelques questions. Vous devrez nous envoyer vos réponses par fiche rapport adressée auprès de Madame Justine GROSJEAN avant le 25 Mars 2023.

Les gagnants seront tirés au sort et prévenus lors du prochain numéro.

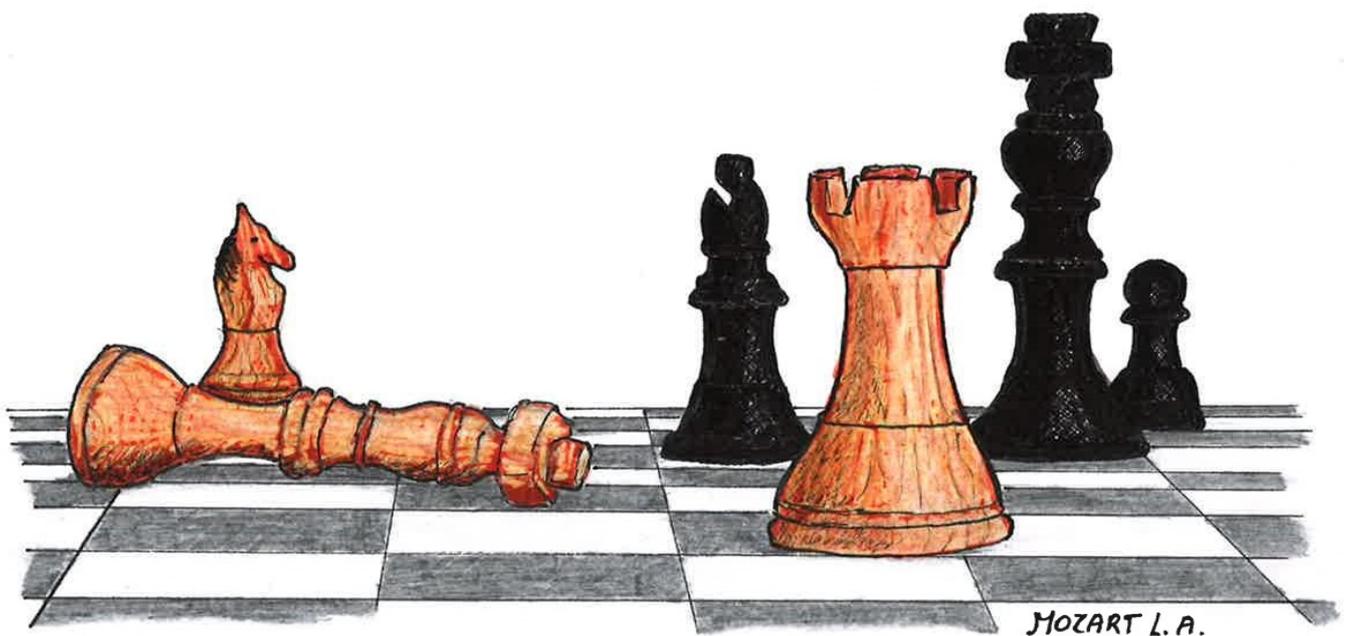
Ce crédit sera versé sur votre compte personnel et pourra être utilisé pour la cantine ou le téléphone.

Gagnants du Hubert Mag 6

1. Hela Jean-Pierre 15 €
2. Nigot Marc 15 €
3. Lenaerts Jean Claude 15 €
4. Daix Nicolas 10 €
5. Croba Laurent 10 €

Questions concours Hubert Mag 7

1. Donnez-nous le nom du premier empereur romain de « l'année des quatre empereurs »?
2. Comment déplacer le fou dans les règles d'un jeu d'échecs?
3. Quel est le nom et prénom du deuxième Robin, dans les aventures de Batman?
4. Qui, dans les poèmes sur la réinsertion, sont les responsables de la base de cette situation?
5. Dans une des petites histoires de ce HUBERT MAG, François griffonne une phrase sur un morceau de papier, qu'écrit-il?

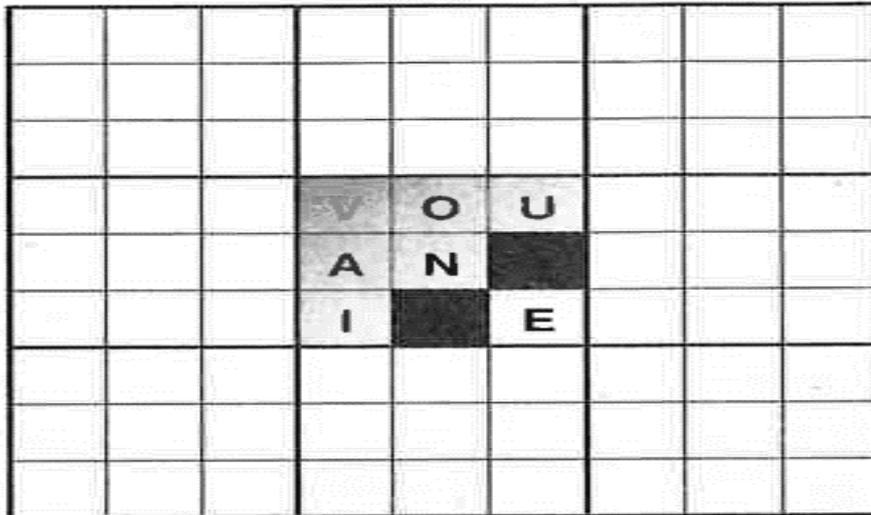
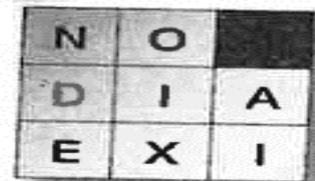


La rédaction : MB, Mozart, Didier DK, JC , Le jardinier, Nicolas & Alain

Puzzle croisé



Reconstituez cette grille de mots croisés en remettant à leur place les huit pièces ici retirées.



SUDOKU

8		6			3		9	
	4			1			6	8
2			8	7				5
1		8			5		2	
	3		1				5	
7		5		3		9		
	2	1			7		4	
6				2		8		
	8	7	6		4			3

